

font le fruit. Voilà bien des erreurs en peu
de mots *. Ils l'ont bien senti, mais cette
opinion étoit nécessaire à leur plan. En af-
foiblissant la foi au dogme du péché origi-
nel, ils ébranloient la base sur laquelle porte
tout l'édifice de la Religion chrétienne.
L'homme naît méchant : il a en lui un fond
de corruption qui se développe avec ses fa-
cultés, vit toujours dans son cœur & ne
cesse jamais de l'incliner au mal. La loi par
elle-même, n'est pas un frein à ses penchans ;
elle ne sert souvent qu'à les irriter. Voilà la
vérité telle qu'elle est, non-seulement con-
sacrée dans les Livres-Saints, mais attestée
par les annales de tous les peuples. En effet
l'histoire montre dans l'homme à ceux qui
savent la lire avec fruit, un être malheureux,
avili, dégradé, en un mot, un être déchu
d'une grandeur originelle. Cette vérité n'a-
voit point échappé à la pénétration des phi-
losophes de l'antiquité : ils n'ont eu de l'in-
certitude que sur sa cause. Quelle honte pour
nos prétendus sages modernes d'avoir été
ou de s'être montrés moins éclairés sur un
point aussi important, que des hommes que
Dieu avoit laissés dans les ténèbres du pa-
ganisme. »

L'auteur raisonne moins bien quand il va
chercher les preuves de la corruption humaine
dans l'état de sauvage, où *les premiers hom-
mes, animaux muets & hideux, se dispu-
terent d'abord à coups d'ongles & à coups
de poings, le gland qui étoit leur nourriture
& les tannieres qui leur servoient de re-*